

NITSAVIM

5775



n°284

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse continue de s'adresser à son peuple et rappelle des principes fondamentaux de la foi juive :

- L'unité du peuple juif : « Vous vous tenez tous debout (« Nitsavim ») aujourd'hui devant l'Éternel votre D.ieu, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, chaque homme d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est dans ton camp : depuis le bûcheron jusqu'au puiseur d'eau. »

- La Rédemption future : Moïse avertit que l'exil et la désolation s'abattront sur le peuple s'il abandonne les commandements de D.ieu mais prophétise que, quoi qu'il arrive, à la fin des temps.

- L'applicabilité de la Torah : « Car le Commandement que Je te demande d'accomplir ce jour, ne te dépasse pas et n'est pas éloigné de toi. Il n'est pas dans le ciel ... ni au delà de la mer. Au contraire, cela est très proche de toi par la bouche et par le cœur, de le réaliser. »- Le libre arbitre : D.ieu dit : « J'ai placé devant toi la Vie et le Bien, et la Mort et le Mal ; [le Bien] ce que Je te demande aujourd'hui d'aimer D.ieu, de marcher dans Ses chemins et de garder Ses commandements. La Vie et la Mort J'ai placé devant toi et tu choisiras la Vie... »



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de
Eva TORDJMAN & sa famille



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les picotements de la Téchouva

Dévarim (30, 2) : « Si tu retournes à Hachem, ton D., et que tu obéis à Sa voix »

« Faites-moi une ouverture ténue comme le chas d'une aiguille, et Je vous en ferai une aussi large qu'une salle dans laquelle peuvent entrer des chariots entiers » (Chir Hachirim Rabba 5, 2).

Pourquoi nos Sages ont-ils comparé la demande du repentir au « chas d'une aiguille » ?

Voici la réponse de Rav Shapira zatsal, directeur de la yéchiva « Merkaz Harav » :

Lorsque nous étudions les halakhot se référant au repentir, et particulièrement pendant cette période de techouva, nous devons constamment ressentir la piqûre de l'aiguille. En effet, ces propos transpercent le cœur et le font souffrir, car pour nous réveiller, nous avons besoin de ce pincement douloureux. L'aiguille qui pique est en fait le pincement qui nous incite à nous remettre en question. Tu comprendra dans 40 ans

Dévarim (30, 15) « Vois, Je te propose aujourd'hui, d'un côté, la vie et le bien, de l'autre, la mort et le mal. »

Le mot « aujourd'hui » est répété une fois après l'autre dans notre paracha, comme par exemple dans notre verset « Je te propose aujourd'hui », ou plus loin « en faisant ce que Je te recommande aujourd'hui », « Je vous le déclare aujourd'hui », « J'en atteste sur vous aujourd'hui », etc. Il nous faut donc comprendre sur quoi la Torah a voulu mettre l'accent à travers cette répétition. L'ouvrage « Ner Lamaor » l'explique : « Un homme ne saisit le fond de la pensée de son maître qu'au bout de quarante ans. » C'est pourquoi Moché a ajouté le mot « aujourd'hui » à chaque fois, comme pour dire « C'est seulement aujourd'hui, après quarante ans (dans le désert), que votre cœur est apte à intégrer tout ce que vous avez entendu pendant ces années à travers signes et miracles. » A la lumière de ce que nous venons de dire, Rabbi Mordekhai Eliahou Rabinovitch apporte une réponse à la question que pose la Guemara (Berahot 63b) au sujet du verset (27, 9) « Fais silence et écoute, ô Israël ! En ce jour, tu es devenu un peuple. » C'est seulement maintenant, après quarante ans, que leur cœur peut saisir le fond de la pensée de leur maître, qu'ils deviennent un peuple.

PARACHA : KI-TÉTÉSÉ



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 19h54 • Sortie : 20h59

Villes dans le monde

Lyon 19h42 • 20h44
Marseille 19h38 • 20h38
Strasbourg 19h33 • 20h37
Toulouse 19h54 • 20h54

Nice 19h31 • 20h31
Jerusalem 18h11 • 19h27
Tel-Aviv 18h22 • 19h29
Bruxelles 19h48 • 20h55

Los Angeles 18h47 • 19h42
New-York 18h54 • 19h52
Londres 19h07 • 20h14
Casablanca 19h24 • 20h19



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Les derniers jours de Rav Zonnenfeld

« D. dit à Moché : "Voici que tes jours approchent de leur terme." »

Durant la dernière année de sa vie, Rabbi Yossef 'Haim Zonnenfeld, Rav de Jérusalem, était très faible. C'était un milieu d'été où il avait pris quelques jours de repos en-dehors des murailles de Jérusalem. Mais soudain, il a précipité son retour ainsi que celui de sa famille à la maison. Le médecin et ses proches sentaient que l'air des montagnes de Jérusalem lui était bénéfique, mais il a persisté à vouloir repartir plus tôt que les autres années.

Quand on a demandé au Rav : « Pourquoi ne restez-vous pas encore un peu ? L'air est pourtant bon pour vous ici ! », il a répondu : « Je vais vous révéler secrètement une de mes raisons : je sens que ma fin est proche et je ne voudrais pas importuner les membres de la 'Hevra Kadicha en les obligeant à parcourir un si long chemin pour moi » (à l'époque, ils portaient le mort sur leurs épaules jusqu'au mont des Oliviers).

Ebranlé par ce que je venais d'entendre, j'ai osé demander : « Ne pensez-vous pas qu'il n'est pas bon de se livrer à ce genre de pensées angoissantes qui perturbent l'esprit et mènent à la tristesse ? » Mais il m'a répondu : « Non, cela ne me perturbe pas. Depuis que j'ai atteint l'âge de quarante ans, je n'ai cessé de penser à mon dernier jour, sans que cela altère mon état de santé »



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Tosher Rebbe



AU "HASARD" ...

Biographie : Rabbi Israël Lipkine Salanter

Rabbi Israël Lipkine Salanter, né en Lituanie en 1810, décédé à Königsberg en 1883.

Personnalité hors du commun qui marqua profondément les dernières générations. Fondateur de l'école du Moussar, qui insiste sur l'importance de l'élévation spirituelle de l'homme par un constant et profond travail de réflexion morale sur soi. Refuse de devenir le Rav de Brisk, pourtant l'une des communautés les plus importantes de Lituanie, mais dirige une Yéshiva à Vilna où son influence était grande, puis à Kovno et Kaunas, et passe la fin de ses jours en Allemagne pour des raisons de santé. Il vit deux ans en France où il tente d'insuffler un regain de spiritualité aux Juifs de l'Est qui s'y sont installés. Son influence est décisive sur les Yéshivot lituaniennes qu'il marque, malgré de vives oppositions au départ, d'une empreinte profonde, en particulier par l'introduction de l'étude du Moussar. Il n'a pas laissé d'ouvrages personnels, mais son disciple, Rav Itz'hak Blazer, transmettra une partie de son message dans Ohr Israël, père du mouvement préconisant l'approfondissement des livres de morale religieuse. Chef spirituel de la Yéshiva de Vilna, en Lituanie, puis de celle de Kovno, il enseigne la nécessité d'éliminer les défauts que l'homme découvre dans son caractère, et de viser à toujours s'améliorer. Son enseignement est contenu dans plusieurs recueils.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Une aiguille dans une botte de foin

Au secours ! Tchernobyl !

Rav Yaakov Biderman est un Chalia'h, l'émissaire du Rabbi en Autriche.

Peu après la terrible catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1988, Rav Biderman reçut un coup de fil urgent de New York : un des secrétaires du Rabbi, Rav Leibel Groner lui transmit un appel du Rabbi. Non loin de là où habitait Rav Biderman – en Ukraine exactement – la centrale atomique de Tchernobyl avait explosé, libérant dans l'atmosphère à des kilomètres à la ronde, des radiations nucléaires cent fois plus puissantes que la bombe d'Hiroshima.

Tous les habitants de cette région étaient en danger de mort, particulièrement les enfants en pleine croissance.

«Rav Biderman ! Le Rabbi m'a dit de vous appeler pour que vous agissiez le plus vite possible : vous devez évacuer un maximum d'enfants juifs de la région de Tchernobyl et les faire émigrer en Israël. Le Rabbi précise que c'est une question de vie ou de mort. Chaque minute qui passe, ce sont des vies qui sont perdues ! Faites tout ce que vous pouvez pour les sauver ! Chalom ! »

Et le secrétaire raccrocha.

Pétrifié, Rav Biderman essayait de comprendre ce qui lui arrivait : pourquoi le Rabbi faisait-il appel à lui ? Comment pouvait-il, lui qui venait à peine de s'installer à Vienne pour répandre le judaïsme, dans un environnement apathique, sauver des milliers d'enfants en Ukraine ? Mais surtout : contrairement à d'autres émissaires du Rabbi, il n'avait absolument aucun contact avec l'URSS ou Israël ! Il ne savait même pas par où commencer !

Ce soir-là, il devait se rendre à un mariage important avec son épouse. Mais perturbé par le coup de fil qu'il venait de recevoir, il n'avait même pas envie d'y aller. Cependant, il ne pouvait se permettre cet impair.

Assis à la table d'honneur, il ne parvenait pas à apprécier la musique, les plats élaborés, l'atmosphère joyeuse...

«Que se passe-t-il, Monsieur le Rabbin ? lui demanda l'un des convives. Vous ne vous sentez pas bien ? C'est pourtant une Mitsva de réjouir les mariés !»

L'homme d'affaires prospère qui lui parlait l'avait souvent aidé avec des dons significatifs pour ses activités communautaires.

Soudain, Rav Biderman eut une idée. Une idée folle...

«Dites-moi, Monsieur R... Si je vous disais qu'un train bondé d'enfants juifs roulait vers

Auschwitz, vers une mort certaine et que vous pouvez les sauver, que feriez-vous ?»

L'homme regarda Rav Biderman, comme pour comprendre s'il était sérieux ou non puis répondit : «Ce que je ferais ? Je donnerais tout ce que je possède pour empêcher cette horreur ! C'est terrible !»

«C'est exactement ce qui se passe actuellement, avec tous ces enfants juifs de Tchernobyl qui sont en danger de mort ! Vous pouvez agir pour les sauver !»

Ce soir-même, l'homme promit de donner un million de dollars (!) pour commencer à sauver les enfants de cette région sinistrée.

La même nuit, Rav Biderman téléphona à des amis en Israël et bien vite on le mit en relation avec la personne capable de mener à bien cette entreprise : Rav Yossef Its'hak Aharonov, directeur de la Jeunesse Loubavitch en Terre Sainte.

Bravant toutes les difficultés (financières, bureaucratiques, sanitaires...), le mouvement Loubavitch israélien a réussi à ce jour à faire évacuer vers Israël des milliers d'enfants juifs de la région de Tchernobyl. Dans le village de Kfar 'Habad, on a créé des institutions scolaires à leur intention. Là, ils reçoivent également les soins nécessaires pour leur guérison ainsi que la nourriture saine qui leur avait fait cruellement défaut.

Petit à petit, les parents rejoignent leurs enfants. Mais ce n'est que la première partie de l'histoire.

Depuis que le mouvement Loubavitch répand des émissaires à travers le monde, la coutume a été instituée que si l'un d'entre eux obtient un don important pour un autre, celui-ci doit rendre un tiers de la somme pour le premier émissaire, pour ses projets éducatifs.

C'est ainsi que Rav Aharonov informa Rav Biderman que trois cent mille dollars lui revenaient de droit. C'était une somme importante que Rav Biderman

saurait certainement utiliser pour son école en Autriche.

Mais Rav Biderman n'hésita pas.

«Je ne veux pas d'argent ! Je veux une bénédiction du Rabbi ! Rav Aharonov, je veux que vous demandiez au Rabbi une bénédiction pour mon Beth 'Habad. Ce sera mon salaire !

Dites au Rabbi que je ne veux pas de pourcentage mais une bénédiction pour un succès miraculeux, au-delà de toutes prévisions !»

Rav Aharonov appela le secrétariat du Rabbi, exposa la requête tout à fait inhabituelle de son collègue en Autriche et, quelques heures plus tard, reçut une réponse du Rabbi qui accordait sa bénédiction.

A partir de ce jour, il sembla qu'un nouveau monde s'était ouvert devant Rav Biderman, comme si tous les obstacles qu'il rencontrait auparavant s'étaient évanouis. Il se lança dans un projet énorme : une université juive à Vienne ! C'était ce qu'il fallait pour retenir les étudiants juifs prêts à s'assimiler dans les facultés et grandes écoles de l'Etat. Rav Biderman était prêt à tout pour sauver encore d'autres jeunes Juifs.

Avant la bénédiction du Rabbi, cela avait semblé impossible. Mais maintenant c'était différent. Dès qu'il exposa son idée en public, les fonds et les aides affluèrent de toutes parts.

Des gens que, dans ses rêves les plus fous, il n'aurait pas sollicités lui offraient spontanément leur aide ; même des personnalités auparavant hostiles à sa personne et au judaïsme orthodoxe qu'il représentait s'intéressaient à son projet et intercédèrent en sa faveur auprès des autorités. Le regretté Simon Wiesenthal l'aïda activement.

C'est ainsi que Rav Biderman a pu construire un complexe universitaire juif d'une valeur de plusieurs millions de dollars dans le cœur de Vienne.

En s'adressant à Rav Biderman, le Rabbi avait sauvé non seulement les enfants de Tchernobyl mais aussi ceux d'Autriche.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Chabbath : nos invités repartent en voiture... (Rav Emmanuel BENSIMON)

Peut-on inviter Chabbath quelqu'un dont on sait qu'il repartira en voiture ?

D'un côté, la Torah interdit de "mettre une embûche devant un aveugle", c'est-à-dire de provoquer une faute chez un juif. De l'autre, il y a une Mitsva de rapprocher des juifs loin de la Torah, et c'est souvent le Chabbath ou les fêtes qui sont les plus propices à cela.

J'ai moi-même posé directement cette question à deux grands décisionnaires : le Rav Mordehai Eliahou et le Rav Mordéhai Gross. Ils m'ont répondu que c'était autorisé à condition de leur proposer de dormir à la maison. Ils ont précisé : même si je suis sûr qu'ils n'accepteront pas de dormir chez moi et qu'ils prendront leur voiture, à partir du moment où je leur propose une possibilité réelle de respecter le Chabbath ou la fête, je peux les inviter.

Conclusion : il est permis d'inviter pour Chabbath ou une fête une personne non pratiquante qui utiliserait la voiture, à condition de lui proposer de dormir chez vous.



PERLE HASSIDIQUE

"Le moussar, c'est de la dynamite..."

(Saba de Kelm)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi les Hébreux n'ont-ils vu que les idoles de bois et de pierre ?
2. Quand et où les Hébreux sont-ils devenus garants les uns des autres (« arévim zé lazé ») ?
3. Pourquoi Hachem prend-il le ciel et la terre comme témoins dans l'alliance entre Lui et les Hébreux ?

1. Car elles étaient exposées publiquement, les patiens ne craignaient pas qu'on les leur dérober, mais celles d'or et d'argent étaient chez eux de peur qu'on ne les leur vole.

2. Après le passage du Jourdain, quand les Bné-Israël ont accepté le serment du mont Guérizim et du mont 'Ebal.

3. Car ils sont éternels : lorsque le malheur atteint Israël, ils peuvent témoigner que D. a averti de tout cela.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com